



émouvance  
COMPAGNIE  
CLAUDE TCHAMITCHIAN

Pierrick Hardy  
*L'Ogre Intact*

## *L'Ogre Intact*

---

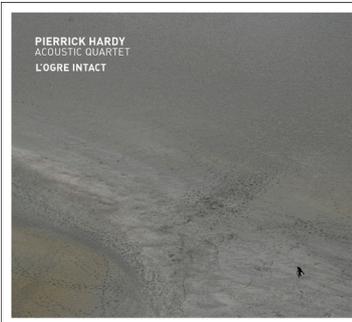
**Catherine Delaunay** clarinettes  
**Pierrick Hardy** guitare, clarinette & composition  
**Régis Huby** violon  
**Claude Tchamitchian** contrebasse

Réuni par le compositeur, guitariste et clarinetriste Pierrick Hardy, le quartet fraye une voie singulière entre de multiples sources d'inspiration, situées dans le champ musical autant que dans les arts visuels ou la littérature.

Bien que déjouant les catégories, ce qui s'invente ici pourrait s'apparenter à une forme de musique de chambre actuelle, décloisonnée, ouverte à l'improvisation.

Il fallait quatre créateurs aux personnalités affirmées pour exprimer l'intensité et la légèreté des compositions, dans une vibration commune, une proximité artistique et humaine.

---



Album «L'Ogre Intact»  
Label Emouvance / EMV1041

Enregistré les 25, 26, 27 et 28 juin 2018  
par Antonin Rayon, Moulins-sur-Ouanne

Mixage et Mastering : Antonin Rayon

---

## *Contact booking*

---

Rosa Ferreira  
+33 (0)6 60 97 24 43  
rosa@openways-productions.fr

## *L'Ogre Intact*

---

Ce qui bouleverse et impressionne peut-être le plus dans la musique que nous propose Pierrick Hardy dans « L'Ogre intact », c'est sa scrupuleuse honnêteté – et, oserait-on dire, sa radicale humilité.

On est en effet immédiatement saisi ici par la sensation extrêmement émouvante d'être en présence d'un musicien attentif à ne pas tricher dans son expression, à ne pas se payer de notes comme d'autres se payent de mots, bref, à se prévenir de cette tentation pourtant si communément partagée consistant à se faire valoir en empruntant quelques masques aimables plutôt que d'affronter sa réalité en sondant au plus intime ses territoires propres, hantés parfois par quelques démons familiers qu'on préférerait ne pas voir se réveiller. Pierrick Hardy, c'est sa force, ose cette confrontation et, avec une audace toute paradoxale, entreprend de « composer » simplement avec ce qu'il est : la somme de ses expériences ; le vaste champ de sa culture musicale ; ses références et ses influences – mais aussi ses limites, ses empêchements, ses points aveugles, ses pudeurs, ses refoulements, ses peurs et, tel un fil rouge subliminal, ses détresses plus ou moins secrètes et invouables...

Rien d'impudique pour autant dans ce qui nous est donné au final à entendre. Tout au contraire même. Car s'il est sans fard et sans véritable garde-fous dans son souci de sincérité, l'art de Pierrick Hardy n'est

pas sans détours ni « mise à distance ». À la manière d'études ou de rêveries réflexives tirées des pages d'un carnet intime, chacun des thèmes du disque se présente en effet comme une sorte de commentaire ou de correspondance musicale d'oeuvres relevant d'autres formes artistiques. Qu'il s'agisse de l'envoûtante beauté du rituel hiératique du grand maître du théâtre kabuki Tamasabur ; de la délicatesse stupéfiante du buste d'Éléonore d'Aragon ou de la frénésie macabre de la fresque baroque Le Triomphe de la Mort du Palais Abatellis de Palerme – Pierrick Hardy, cherchant en quelque sorte à saisir à sa racine le tremblement intérieur qui le fonde et le meut dans son geste créatif, passe systématiquement par l'expérience de l'autre pour mettre en branle son petit théâtre émotionnel et, comme protégé par ce filtre de toute menace d'effusion sentimentale ou d'exhibition égotique, élaborer avec une précision maniaque dans le dessin comme dans le geste, d'exquises miniatures développant avec rigueur et raffinement de subtils dispositifs compositionnels par quoi donner forme(s) à ce qui sinon se délierait, s'estomperait, retournerait inexorablement au néant.

Cette « retenue » bouleversante qui est au cœur de l'esthétique de Pierrick Hardy pourrait en être la limite et l'écueil en confinant au formalisme autistique, si le musicien n'en avait une conscience aiguë et, en un second détour par l'« autre » tout aussi décisif et créatif, n'adressait

## *L'Ogre Intact*

---



littéralement sa musique à ses amis pour leur confier le soin non seulement de l'interpréter au sens strict du terme mais de l'incarner et de la remettre fondamentalement « en jeu » au prisme de leurs personnalités disparates et de leurs histoires respectives.

Comme tapi au coeur de ce petit orchestre aux allures chambristes mettant particulièrement en valeur la palette infiniment variée de la clarinette de Catherine Delaunay, le lyrisme sombre et rougeoyant du violon de Régis Huby et la sauvagerie domestiquée de la contrebasse animale de Claude Tchamitchian, Pierrick Hardy, de sa guitare fluide, rythmique et constamment mélodique, s'il oriente les humeurs d'une musique toujours parfaitement lisible dans ses dimensions narrative et dramatique clairement assumées, l'enrichit considérablement d'inviter les autres à en révéler et déployer les beautés cachées. Jetant sans avoir l'air d'y toucher des passerelles improbables entre Le Quatuor pour la fin du

temps d'Olivier Messiaen, le jazz libertaire de Jimmy Giuffre ou encore le folk baroque de John Renbourn, Pierrick Hardy dans l'« Ogre intact » offre certes une sorte de bréviaire de ses qualités et comme une cartographie intime de ses influences – mais surtout propose, via le

processus éminemment collectif dans lequel il embarque ses compagnons, une sorte de voyage aussi concret que métaphorique vers une certaine forme de vérité qui (et c'est là au final la grande leçon de cette musique !) ne se gagne que d'être partagée.

Stéphane Ollivier

## Pierrick Hardy

---



Pierrick Hardy est compositeur, arrangeur, guitariste, clarinettiste. Au fil de son parcours, sa musique s'est enrichie d'influences diverses, puisées dans les répertoires classique, contemporain, traditionnel ou jazz, mais aussi dans les arts visuels ou la littérature... Autour de son propre univers qu'il développe avec d'autres musiciens ou en solo, il a participé à de nombreux projets.

Dernièrement, il a créé le solo pour guitare Lignes d'Eire, qu'il a joué en France et au Japon notamment ; ainsi que L'Acoustic quartet L'Ogre intact avec C.Delaunay, Regis Huby et C.Tchamitchian.

Il a participé aux créations Jusqu'au dernier souffle (Catherine Delaunay ),The Ellipse (Regis Huby ) Murmures ( Yves Rousseau ), L'Opera de quat'sous (Théâtre 71), Mondial Bazar, Pont de sable, Sur mes yeux avec le conteur et écrivain Elie Guillou.

Il rencontre de nombreux artistes de par son travail de compositeur et arrangeur comme ; L'Orchestre de contrebasses, le quatuor IXI, Luzmila Carpio (Le chant de la Terre et des étoiles), Annie Ebrel (Roudennou), Hélène de Crécy (La consultation, La Girafe), Gaby Théâtre (Jazzy Joe, Le petit rocher), La compagnie Les Souffleurs (Sédimentation des bourrasques)...

Sa curiosité et son ouverture musicales l'ont amené à jouer aux côtés de musiciens de tous horizons, parmi lesquels N. Krassik, H.Tournier, G.Roy, J-P.Viret, B.Chemirani, M.Simoglou, R.Huby, V.Bertrand,Y.Rousseau, Babx, L.Lantoine, C.Delaunay, C.Tchamitchian, A.Ebrel,L. Littardi,L.Carpio..

Depuis plusieurs années, Pierrick Hardy approfondit à travers l'activité pédagogique sa vision de la musique et de l'enseignement.

De nombreuses structures reconnues font régulièrement appel à lui : CMDL, CNSMDP,

ARPEJ, Ecole «Les Glotte-Trotters» (M.Catella)..

## revue de presse *Jazz Magazine*

---



### Pierrick Hardy Acoustic Quartet L'ogre intact

1 CD Emouvance / Absilone

**NOUVEAUTÉ.** Voici un disque où se dévoilent un univers sonore inouï et une puissante dimension narrative, avec des compositions comme des tableaux, chacun d'eux racontant peut-être moins une histoire que le parfum d'une histoire.

On a aimé ce disque dès le premier morceau, *Tamasaburo* (un maître du théâtre kabuki) avec cette envolée magnifique de clarinette et de violon, vers la fin, comme deux amoureux qui se déclarent une passion longtemps contenue. Ensuite, ce qui frappe aux premières écoutes, c'est la richesse de cet univers sonore : jeu sur les filigranes (comme dans *Flottements*, avec la contrebasse de Claude Tchamitchian en arrière-plan, derrière la clarinette de Catherine Delaunay), travail magnifique sur les contiguïtés de timbres (violon et clarinettes dans les aigus, ou violon et contrebasse). Le plus intéressant dans cet univers chambriste dominé par les cordes (violon, contrebasse, guitare) est la manière dont Pierrick Hardy intègre la clarinette à l'ensemble. Dans *La Violence du terrain*, elle vient adoucir l'âpre face-à-face entre contrebasse et guitare. Cette palette sonore riche et foisonnante est mise au service d'un sens dramatique qui culmine avec d'impressionnantes giclées de violence, comme dans l'incroyable solo de Claude Tchamitchian, à l'archet, toujours dans *Flottements*, où il semble s'étrangler dans sa colère et dans ses tourments. Beau, raffiné, intense.

Jean-François Mondot

## revue de presse *Télérama*

---

### Pierrick Hardy Quartet

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

---

ÉVÈNEMENT TERMINÉ

Si Pierrick Hardy a intitulé son dernier album *L'Ogre intact*, ce n'est pas pour s'abandonner à de pantagruéliques ripailles, bien au contraire. Cet ogre n'est que feutre et délicatesse, jazz de chambre aux cordes frottées et aux bois soufflés. Entouré de Claude Tchamitchian (contrebasse), Régis Huby (violon) et Catherine Delaunay (clarinette et cor de basset), le guitariste et clarinettiste devrait en restituer sur scène toute la subtilité.

Louis-Julien Nicolau (L.-J.N.)

## revue de presse *Jazz Magazine*

### PIERRICK HARDY Acoustic Quartet 'L'Ogre Intact'

29 Nov 2019 #Concerts



Depuis le Concours de la Défense en 1992, où il fut lauréat pour son duo avec l'accordina de Francis Jauvain, j'ai toujours été touché par la profonde musicalité de Pierrick Hardy. Le concert de ce quartette donne le répertoire du tout nouveau disque, dans un ordre légèrement modifié. Ce qui frappe d'emblée, c'est l'extraordinaire concentration, un sens infini des nuances, du son le plus ténu jusqu'au *fortississimo* le plus explosif. La musique est comme une succession de paysages instrumentaux, et puise à toutes les sources musicales du vingtième siècle, d'Alban Berg à Philip Glass, en passant par le jazz et les musiques traditionnelles que ledit siècle a magnifiées, avant de les exploiter sous couvert de *world music*. Ici la guitare se fait furtivement révélatrice d'un flamenco très contemporain ; là on croit vivre un instant de *balkanisme bretonnant*. Ailleurs le jazz rappelle sa signature d'absolue vitalité : pour ceux qui sont sur scène, et pour nous qui les écoutons, jazz est synonyme de musique (très) vivante. L'écriture est fine, les pièces regorgent de déviations subtiles, de rebondissements inattendus. Les tensions harmoniques sont riches, des plus douces aux plus violentes (et les plus violentes ne sont pas les moins jouissives). La musique circule sans cesse en dialogues successifs, la contrebasse de Claude Tchamitchian improvisant face à un trio qui pose des rebonds précis ; ou encore la clarinette de Catherine Delaunay et le violon de Régis Huby se livrant à une joute amicale et périlleuse sous le regard complice, et admiratif, de leurs deux partenaires. Et quand Pierrick Hardy s'évade en solo, c'est chaque fois un grand moment d'une musique qui n'est jamais prisonnière des clichés instrumentaux. Bref, ce fut pour tout le public, très nombreux au parterre comme au balcon, un moment de joie intense, joie musicale, transcendée par l'humanité profonde d'un tel projet.

Xavier Prévost

## revue de presse *Citizen Jazz*



### PIERRICK HARDY ACOUSTIC QUARTET

#### L'OGRE INTACT

Pierrick Hardy (g. cl), Catherine Delaunay (cl., cor de basset), Régis Huby (vln), Claude Tchamitchian (cb)

Label / Distribution : Franceuse

Lorsque la forme seconde avec le fond, on est certain de tenir un bel objet. Quand celui-ci est lamellisé par Franceuse, qui a toujours tout par sa cohérence et ses parties jointes, c'est un geste supplémentaire. Mais la musique de **Pierrick Hardy** est-elle besoin de gestes ? Enn des musiciens et entomologistes de tout aloù, e le sait être tellement polymorphe Franceuse dans le tout inaugural de Béatrice d'Oragnon, ti devant même de l'hyne et mise égère de la clarinette de **Catherine Delaunay** et du violon de **Régis Huby** qui s'entrelacent sur l'archet fugitifisme de **Claude Tchamitchian**. Mais eux, fermement plantés dans e soi lorsque sur le bien et mal e la Matière du terrain, la guitare de Hardy et la contrebasse de Tchamitchian s'efforcent dans un duel hâléssé d'objets tranchants que n'aurait pas été Raymond Ben, avant que le reste de l'Acoustic **Quartet** aie ne se transformer tout cela dans un ultime très en temporel.

Contemplatif, Pierrick Hardy l'est pleinement. Tout au long de ses compositions, on perçoit un sens de l'observation et de la place laissée à chacun. Musicien rare, on l'a entendu récemment dans *les Murmures* d'Yves Rousseau où il avait le rôle de grand régulateur. De même, il était de l'aventura de *jusqu'au premier souffle..* de Catherine Delaunay dans un Instrumentarium peu éloigné de ce quartet. À la guitare, il inclut une trame sans avoir besoin de diriger ; parfois même, il se laisse submerger par les ombres, s'effaçant pour ne laisser que ce filigrane émotionnel. Une présence fantomatique qu'on pourrait croire négligeable si la prise de son d'Antonin Rayor n'était aussi soignée, laissant passer les souffles, les gestes, le son du mouvement qui forge à cette musique un caractère à part (« La Fresque », véritable boucasse fina de *L'Ogre Intact*). Nous avons affaire ici à une famille, des musiciens qui communiquent ensemble des sentiments en peu de notes, et cela se ressent à l'écoute. Il se dégage quelque chose de magnétique et d'étrange, jusque dans le titre. Quel est cet Ogre ? Comment se fait-il que ce colosse au pied d'argille qui danse en sautillant sur les envolées de Catherine Delaunay ne se soit un peu fendillé, ne serait-ce que pour la patine ?

Le premier morceau, « Avant dire/Tamasoburô », comme un manifeste, porte le nom d'un célèbre acteur de kabuki. On n'est guère surpris que *L'Ogre Intact* se réfère à cet art ancestral du Japon. On y retrouve ce mélange soavamment travaillé de l'épique et de l'épure, chacun à leur de rôle, comme un équilibre. Dans ce morceau, que Hardy ouvre avec Tchamitchian sur un riff qui pourrait être rock, Catherine Delaunay et Régis Huby jouent à un jeu de masques troublant et tournoyant, en douceur et recherche d'espace. Et puis soudain, cest le silence, la guitare s'envole vers une immensité sauvage et aride qui ressemble à la pochette : une plaine balayée par les vents, une montagne nue rayée de nuances qu'arpente un homme seul au milieu des éléments. Une goutte d'humanité qui donne vie à une beauté d'apparence hostile. Une belle définition de ce disque.

## revue de presse Culture Jazz

### PIERRICK HARDY QUARTET-L'OGRE INTACT

Les Lilas, Le Triton, 28 novembre 2019, 20h30



Est-il possible de dire qu'une musique nous touche d'autant plus qu'elle est inclassable. Celle de **Pierrick Hardy**, sorte de musique de chambre ouverte et sans cellière a cette capacité d'être hors temps, hors style et ce pour la rendre meilleure encore. La soirée passée au Triton nous a semblé l'aboutissement d'une écoute profonde des musiques qui ont jalonné le XXème siècle. Chez Pierrick rien ne vient surpasser alors le propos et surtout pas la démonstration, l'écriture très

aboutie ne servant pas bêtement la technique pourtant indispensable mais l'expression jusque dans l'improvisation. On navigue ici entre jazz, folk, Debussy, Ravel, Messiaen, Bartok, Stravinsky ou les Beatles et l'on sent bien par bribes furtives ressortir l'une ou l'autre de ces inspirations qui sont le fruit d'une vie musicale éclectique et libre. Pour chacun des acteurs la musique, le sérieux, le plaisir instrumental les place loin des clichés, mais bien au plus près du jeu celui qui demande une réflexion approfondie et jouissive. On saura admirer la détermination de chacun des instrumentistes ici présents, le jeu tout animal voire hendrixien de **Claude Tchamitchian**, la palette sonore

des clarinettes et cor de basset de **Catherine Delaunay** sa maîtrise, le lyrisme du violon de **Régis Huby**, l'attention mélodique et la fluidité de la guitare de Pierrick, ses interventions rythmiques qui redonnent élan et passion à sa musique. Aussi on ne se lasse jamais des écoutes successives de l'Ogre Intact le projet intrigant et inclassable de Pierrick Hardy dont on ne sort pourtant pas intact.

*Pierrick Hardy : guitare, clarinette, composition / Catherine Delaunay : clarinette, cor de basset / Régis Huby : violon / Claude Tchamitchian : contrebasse*



Culture  
**qui**  
Jazz

Vous pouvez retrouver la musique et les compositions de Pierrick Hardy sur le disque « Ogre Intact ».

► Label Émouvance - ref. Emv 1041 - Distribution

Abellone – Socadisc

► Lire aussi la chronique d'Yves Dorison dans L'Appel du Disque de décembre 2019 sur CultureJazz.fr (c'est ici...)

## revue de presse

# Dernières Nouvelles du Jazz

PIERRICK HARDY  
ACOUSTIC QUARTET  
L'OGRE INTACT  
EMOUVANCE 2013, emv 1041.  
Abalome

Un titre mystérieux pour un quartet acoustique singulier réuni par le guitariste breton **Pierrick Hardy** avec ses compagnons de jeu, la clarinettiste intrépide **Catherine Delaunay**, qui joue aussi du cor de basset, le leader d'Abalome (le violoniste **Régis Huby**) ou d'Emouvance (le contrebassiste **Claude Tchamitchian**).

Une musique de chambre actuelle, décloisonnée, ouverte à l'improvisation qui s'inspire autant de littérature que de peinture ou de tout autre discipline artistique, en six titres qui prennent le temps d'exprimer toute leur éloquence. Vaste terrain d'expérimentations puisque les compositions se réfèrent implicitement par le titre du moins- il ne s'agit jamais d'illustrations sonores- à des champs artistiques qui balaient large, du théâtre kabuki au buste hiératique d'Éléonore d'Aragon sculpté par Francesco Laurana ou aux fresques du XVème d'une inexorable danse macabre, fréquente source d'inspiration de la fin du Moyen Âge. C'est un musée imaginaire que Pierrick Hardy recrée avec son quartet, mû sans doute par des découvertes, des choix esthétiques assez forts pour déclencher, fertiliser son inspiration.

Plénitude des cordes de la guitare qui s'autorise des incursions en terres "trad", embarquées libres, volontiers dissonnantes du violon, chant sombre, instinctif de la basse qui pose les fondations, mélodieux contrechants de la clarinette qui peuvent enfler en crescendo.

On se laisse guider (presqu'aveuglément, comme en apesanteur) sur le chemin de la narration, du drame même, suivant l'argument évoqué dans chaque histoire, souligné habilement par le sens des nuances, ruptures douces, presqu'imperceptibles, murmures méditatifs qui se brisent en silences, soupirs délicats, ou soudaines interruptions de vifs éclats, plus tranchants.

Les influences se bousculent sous les arrangements précis, nerveux du guitariste qui joue aussi de la clarinette : ce n'est pas seulement pour créer de nouvelles atmosphères en usant de divers timbres, mariant cordes et bois, mais pour construire et déconstruire, souffler et apaiser.

Ainsi joue-t-il, virevoltant dans la rigueur, tiraillé entre diverses polarités, mû par l'élan rythmique du jazz, la fraîcheur mélodique du folk, les écarts du contemporain, au delà de la sensibilité et du lyrisme, contrôlant des dérèglements qui ne vont pas jusqu'au free. Chacun se cale dans l'interplay, à l'écoute bienveillante des trois autres, stimulé par les audacieuses trouvailles des copains.

Un album spontané et fraternel qui exalte la rencontre, loin des commencements qui sous-entendaient des promesses, accomplies à présent, continuant infatigablement l'aventure, justifiant le titre de ce groupe soudé. Des personnalités affirmées qui se soumettent volontiers à une écriture qui révèle une structure rigoureuse et dense, tout en donnant l'impression d'une création aussi continue qu'imprévisible.

Sophie Chambon